

canadiennes. Le sentiment national, aiguë par les guerres et la conquête, y est aussi vif que possible, et se traduit de toutes manières, dans les paroles comme dans les actes, dans les écrits comme dans les manifestations populaires. L'âme et l'esprit de la nation sont pris sur le vif. Voilà pourquoi M. de Gaspé, pour son style "tout canadien," comme il s'exprime lui même, doit être regardé comme notre auteur populaire et canadien par excellence. C'est notre Froissart, avec une langue faite en plus, dirai-je avec le style en moins ?

Et pourtant la fiction des *Anciens Canadiens* n'est pas une pure fiction, puisqu'elle est, en réalité, l'histoire même de la famille de l'auteur. Si j'ai bien lu, Jules d'Haberville serait le père de M. de Gaspé sous un nom emprunté. Il n'est pas nommé de son vrai nom dans le roman, mais on lit dans une note celui du capitaine d'Haberville, que l'écrivain appelle Ignace—Aubert de Gaspé, son grand-père, dit-il. Au reste, les de Gaspé étaient seigneurs de Saint-Jean-Port-Joli, à l'époque décrite par notre chroniqueur, ce qui décide la question. Il n'en demeure pas moins que la vérité prend ici l'apparence de la fable, et qu'une action fictive semble se jouer entre plusieurs personnages supposés, admirablement choisis, du reste, pour offrir la meilleure variété de types canadiens.

* *

C'est un des mérites de cet ouvrage que la peinture des caractères et la connaissance qui s'y révèle du cœur humain.



Jules d'Haberville d'abord, le véritable héros de l'histoire, est la personnification de la générosité du cœur et de la vivacité de l'esprit, deux traits bien caractéristiques de l'âme française, et qui revêtent sous le pinceau de M. de Gaspé je ne sais quel air canadien, qui fait qu'on dit : c'est vrai, c'est admirable de vérité, j'ai

vu cela cent fois. Jules d'Haberville, désespoir, au collège, des maîtres et des élèves, est adoré de tous ; on en raffole. " Sur vingt coups de férule, il en empoche dix-neuf." Et, toujours espiègle, railleur incorrigible, il n'est jamais si content que lorsqu'il a joué quelque bon tour, ad-